

“

C'EST VRAIMENT  
IMPORTANT  
POUR NOUS  
QUE NOS LIENS  
SOIENT FORTS.

”



**#FUTUREIDOLE** ÂGÉ DE SEULEMENT 19 ANS, CHILOO MET EN CHANSON DES SUJETS FORTS TELS QUE LA VIOLENCE FAITES AUX FEMMES, LA BIPOLARITÉ ET L'INTROSPECTION DE SOI. PROMESSES À TENIR PROPULSE CHILOO AUX CÔTÉS DES PLUS GRANDS. AUX SONORITÉS COLORÉES, SOMBRES ET À L'ESTHÉTIQUE POINTUE, CE JEUNE HOMME A SU TROUVER SA PLACE. ET DÈS MAINTENANT, IL FAIT PARTIE DU GAME !

LFC : **Qui êtes-vous ?**

**C :** Je m'appelle Achille, j'ai 19 ans et je viens de Paris. J'ai débuté le rap il y a un peu moins d'un an. Avant cela, j'écrivais beaucoup de poèmes basés sur l'amour. Puis, j'ai eu ce besoin de mettre par écrit mes sentiments. Je n'arrivais pas à l'exprimer en face de quelqu'un alors je me suis plongé dans l'écriture. C'était comme une catharsis pour moi.

LFC : **Aujourd'hui vous avez 19 ans, à quel âge se manifeste ce besoin d'écrire ?**

**C :** Il est apparu lors de ma deuxième seconde, vers 16 ans. Tout d'abord, j'écrivais seulement pour moi. Mes premiers textes tournaient autour du même sujet, l'amour. J'avais besoin de dialoguer avec moi-même. Puis, arrive le moment où tu ressens le besoin de le partager avec quelqu'un d'autre que soi et sa famille. J'ai donc eu l'envie de créer Chiloo. Pourquoi Chiloo ? C'était un surnom que mes proches me donnaient quand j'étais petit. J'ai quand même voulu différencier le « Chilou » de papa et maman avec le « Chiloo » qui fait de la musique. J'aime quand deux choses sont distinctes. Par la suite, en septembre 2018, j'ai créé mon compte Instagram. Au départ, j'écrivais et j'enregistrais mes textes pour ensuite les filmer et les poster sur Instagram. Le but, c'était d'être reposté sur les comptes du style @1minute2rap ou @lerapfrançais. C'était mon

goal absolu. Le début était compliqué. Lorsque tu as peu de visibilité, c'est difficile de se faire remarquer. Petit à petit, en continuant de bosser, d'écrire et de publier sur les réseaux, j'ai été reposté deux fois par @lerapfrançais en plus d'avoir eu la chance de gagner 3 fois le concours qu'ils organisent. Premier goal atteint. [Rires] Ensuite @1minute2rap m'a aussi reposté. Tout cela, m'a permis d'acquérir une belle visibilité. Parallèlement à ça, j'étais en contact avec mon manager et producteur Selim. Je l'ai rencontré en seconde. J'étais en stage à la radio, et il y travaillait. J'avais effectivement choisi mon stage par rapport à la musique. Arrive les derniers jours de stage quand soudain, il me propose de rapper en direct à l'antenne. C'était la première fois que quelqu'un d'autre que moi et mes proches écoutait mes textes. J'ai directement rappé et je crois que ça lui a plu vu qu'aujourd'hui, nous travaillons ensemble ! [Rires] Dans un premier temps, il a gardé un œil sur moi. Je continuais ma petite évolution et mes petits concours, etc. Puis, au bout d'un moment, on en vient à s'appeler et à se voir. Directement, je lui ai dit que j'avais très envie de travailler avec lui, et lui de même. Et c'est parti, nous avons signé un contrat et l'aventure pouvait commencer. Par la suite, il m'a présenté mon PihPoh, qui bosse avec moi aujourd'hui et Pierre et Arnaud qui sont les beatmaker. Voici le noyau central. Bien sûr il y a encore pleins d'autres personnes qui font parti de l'aventure. Entre nous, on s'appelle les Chill&Co et nous nous trouvons au sein de S&O Production.

LFC : **Quand vous parlez de votre équipe, on sent l'esprit de famille.**

**C :** Ce qu'on a vraiment voulu créer avec cette équipe, c'est le partage de valeurs humaines. Avant le boulot et le business, il y a un vrai lien entre nous. PihPoh, c'est comme mon grand frère. Je lui raconte mes histoires de cœur et lui me conseille. C'est vraiment important pour nous que nos liens soient



# CHILOO

L'ENVOL STUPÉFIANT  
D'UN JEUNE PRODIGE



“  
J'ESSAIE D'AVOIR  
UN ŒIL SUR  
LA SOCIÉTÉ  
ACTUELLE.  
”

forts. Ensuite, nous sommes partis en coproduction avec le label Tôt Ou Tard où se trouve Shaka Ponk, Vianney et pleins d'autres. Que du beau monde. En effet, on retrouve beaucoup de chansons françaises dans ce label. J'ai eu la chance d'avoir beaucoup de propositions, mais ce qui m'a vraiment séduit avec Tôt Ou Tard, ce sont leurs valeurs. Vincent, le directeur du label, c'est le genre de monsieur pouvant venir jusqu'à mon studio qui se situe à Belfort pour assister à une session studio ou tout simplement pour prendre le temps de discuter avec moi. La deuxième raison qui m'a poussé à entrer dans ce label, c'est le fait que j'allais être le seul rappeur au sein du label. J'étais tellement touché ! Je me suis dit : « ok c'est super, c'est trop bien, je suis dans mon propre style, je suis tout seul ». Je ne raisonne pas en concurrence, mais c'est vrai que c'est sympa d'être tout seul. C'est plus sain et j'apprécie énormément.

**LFC : Dans *L au pluriel*, vous dites quelque chose de très important : « on ne tue pas par amour ».**

**C :** Cette chanson, c'est une histoire. J'ai écrit le deuxième couplet avant qu'il y ait toutes les pancartes et affiches contre les féminicides. C'était déjà un sujet qui me touchait énormément. Personnel-

lement, je n'ai pas de proches qui ont vécu ces horreurs, néanmoins, j'ai ressenti le besoin d'écrire sur le sujet des femmes battues. Et lorsque toutes ces mobilisations sont apparues, je me suis dit que je n'étais pas allé assez loin, donc j'ai réécrit certains passages. Pour l'anecdote, « On ne tue pas par amour » est une phrase accrochée dans Paris que j'ai trouvée très belle et très forte. Elle m'a mis les frissons. J'ai alors eu cette envie de montrer aux femmes qu'elles n'étaient pas seules.

**LFC : On ne s'attend pas à ce qu'un jeune de 19 ans aborde cette thématique.**

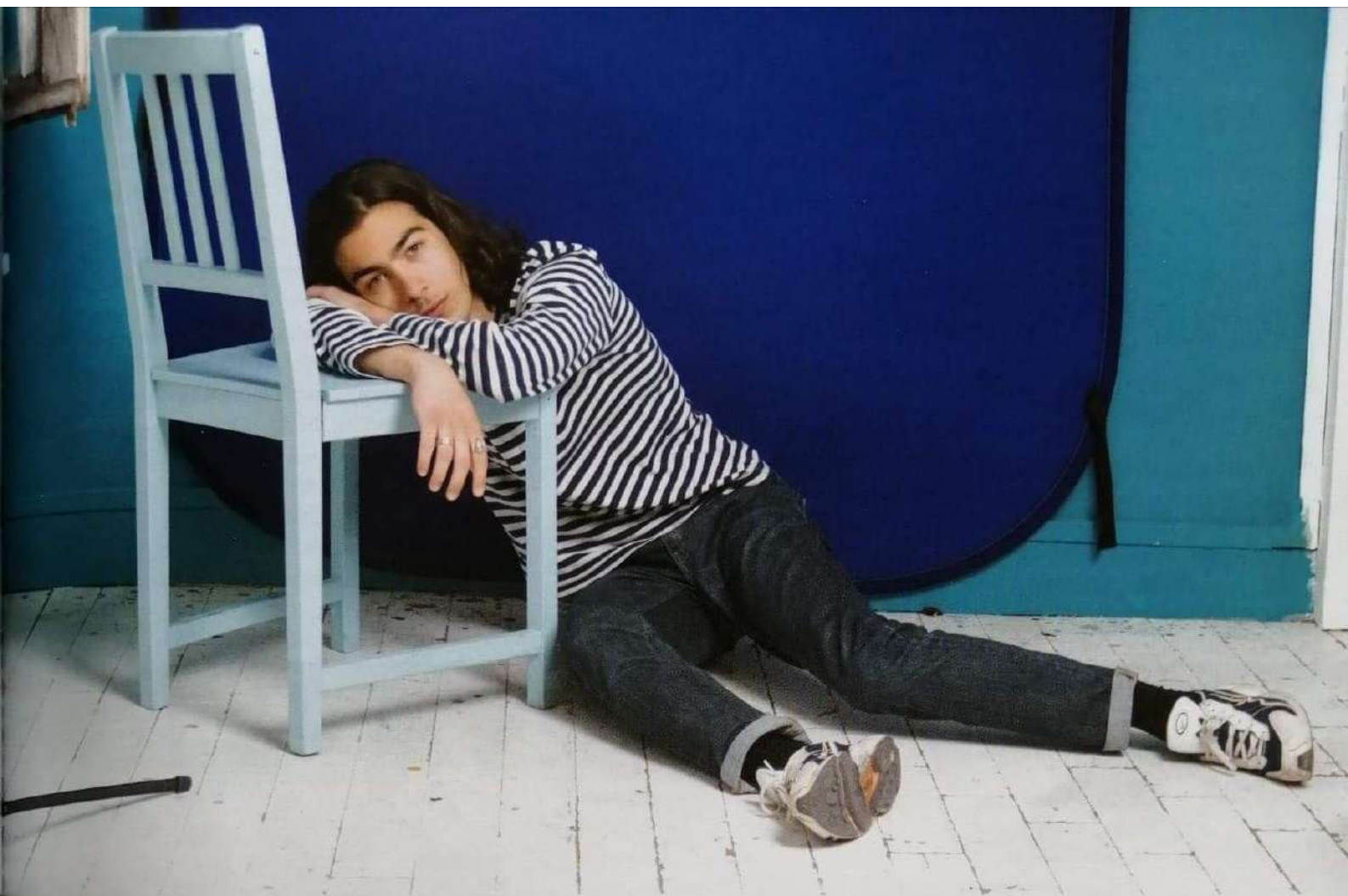
**C :** C'est vrai. Dans mes textes, j'essaie d'être le plus transparent possible. Je fais des introspections sur moi-même en me demandant pourquoi à telle période je n'étais pas bien ou pourquoi à une autre période, j'ai ressenti cela. À mon âge, j'essaie d'avoir un œil sur la société actuelle. En effet, je m'inspire beaucoup de faits de sociétés.

**LFC : On en vient même à parler de *Walking Dead*.**

**C :** Ce morceau est beaucoup plus lié à ma vie personnelle. J'ai lu la bande dessinée, même si pour être honnête, je n'ai pas encore lu tous les tomes, j'ai compris l'esprit. J'ai eu une rupture amoureuse, et j'ai sorti ce titre directement après. J'ai eu besoin d'extérioriser et d'écrire dessus. La prod est assez colorée donc cela marque une vraie opposition avec les paroles.







Je me suis dit qu'écrire ces paroles sur une prod super dark, c'était du déjà-vu. Moi-même, je l'ai déjà fait, maintenant, je cherche à expérimenter de nouvelles choses comme *Dessein* qui est plus coloré même si les paroles sont, elles aussi, un peu tristes.

**LFC : Le titre que l'on va beaucoup entendre c'est *Laissez passer*.**

**C :** Cette chanson montre vraiment le côté bipolaire de l'EP. Les titres sont distincts et offrent chacun, soit un cadre sombre soit un cadre coloré. *Promesses à tenir*, *Vices* ou encore *Bipolaire* sont dark tandis que *Dessein* est plus coloré et que *Laissez passer* est plus léger et joyeux. Ce dernier titre est pour moi celui du déconfinement et de l'été. Nous nous sommes beaucoup amusés à le faire au studio. Tout le monde chantait. C'était un vrai plaisir de faire ce son. Il est basé sur les mots imposés par mes abonnés. Lorsque je faisais des freestyles, j'aimais bien que les personnes qui me suivent me donnent des mots. C'est pourquoi on retrouve des mots comme « catharsis » ou bien « dichotomie ». Cette façon de faire est vraiment sympa. Cela permet d'élargir le spectre d'un son.

**LFC : Cet EP est une quête, une recherche de qui vous êtes.**

**C :** Lorsque je commençais à écrire en seconde, je pensais que j'étais une seule et même personne puis, à force d'écrire je peux affirmer que j'en suis une autre et dans six mois je pourrais dire que j'en suis encore une autre. On se découvre petit à petit. C'est en écrivant que l'on se rend compte que nous ne sommes pas qu'une seule personne, nous avons plusieurs phases. Quand on écoute mes textes, on peut avoir tendance à se dire que je ne vais pas bien. Alors que non, j'ai une belle vie. Comme



**Promesses à tenir**  
Chiloo, 5 titres

tout le monde, j'ai des phases. Il y a des jours où je suis heureux et d'autres jours où je suis triste.

**LFC : Qu'aimeriez-vous que l'auditeur retienne en écoutant votre EP ?**

**C :** J'ai écrit *Vices*, *Bipolaire* et *Promesses à tenir* pour dire aux personnes qui écoutent, qu'ils ne sont pas tout seul. Je parle de choses tristes et sombres, mais je ne suis pas le seul. Nous sommes des centaines de milliers d'adolescents à connaître ces phases compliquées. Deuxièmement, à travers *Laissez passer*, j'ai envie de leur dire « ok regarde, on peut être triste, mais parfois, on peut être heureux et danser ». J'ai envie que l'auditeur s'identifie aux textes comme moi j'ai pu m'identifier aux textes de Nekfeu, de Francis Cabrel ou bien de Martin Rappeneau.

**LFC : J'ai le sentiment que vous êtes un lecteur ?**

**C :** Oui, j'adore lire. Je ne lis pas cinquante bouquins par mois, mais quand je tombe sur un livre passionnant, je le dévore. Je vais citer *La vérité sur l'affaire Harry Quebert* de Joël Dicker, il est incroyable.

**LFC : Génial, vous êtes dans le même numéro que Joël Dicker. Il est même en couverture.**

**C :** C'est vrai ? C'est incroyable, quelle chance de le rencontrer, je lui fais des bisous. [Rires] ●